

104 cent
quatre
direction José-Manuel Gonçalves
paris

séquence danse paris 2018

dossier de presse

le CENTQUATRE-PARIS

+ 33 (0)1 53 35 50 94

presse@104.fr

**13 mars >
14 avril
2018**

OPUS 64 / Arnaud Pain, Marie Pernet

+33 (0)1 40 26 77 94

a.pain@opus64.com, m.pernet@opus64.com

MAIRIE DE PARIS



Un festin de danse(s)

Du 13 mars au 14 avril, le CENTQUATRE-PARIS propose une nouvelle Séquence Danse, rendez-vous désormais bien établi puisqu'il s'agit déjà de la 6^{ème} édition. Se concentrant sur la danse contemporaine, champ artistique ô combien foisonnant et stimulant, ce rendez-vous n'est pas à proprement parler un festival mais s'apparente plutôt à un authentique festin chorégraphique – un festin ouvert à tous et à toutes. Hospitalité, curiosité et partage en constituent les fondements essentiels, comme l'illustre très bien *Beytna*, pièce-mosaïque du danseur/chorégraphe libanais Omar Rajeh, durant laquelle les spectateurs sont invités à prendre part sur scène à un repas hautement convivial. Aussi généreux que varié, le menu de cette Séquence Danse 2018 se compose au total d'une quinzaine de pièces aux formes très diverses les unes des autres. Signalons en particulier la recreation de *May B*, pièce majeure de Maguy Marin, par Lia Rodrigues avec des élèves de son Ecole libre de danse de Maré (à Rio de Janeiro). Pour le reste, cela va d'amples pièces de groupe (par exemple *Auguri* d'Olivier Dubois, *le syndrome ian* de Christian Rizzo et *Du désir d'horizons* de Salia Sanou) à de drôles de duos (*It's a Match* de Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme, *Connais-moi toi-même* de Dominique Boivin et Claire Diterzi) en passant par des solos éminemment singuliers (*Plexus* d'Aurélien Bory et *Robot, l'amour éternel* de Kaori Ito). Artiste associé au CENTQUATRE-PARIS, Amala Dianor présente sa toute nouvelle création (*Trait d'union*) et d'autres pièces, intégrées au focus sur les cultures urbaines. En outre, le public peut découvrir – en accès libre – les pièces en cours de plusieurs artistes en résidence, dans le cadre du rendez-vous régulier *C' le chantier*. S'ajoutent encore une table ronde axée sur l'interaction entre nouvelles technologies et danse contemporaine, des ateliers et des sessions d'improvisation, sans oublier ce grand moment d'expression corporelle collective qu'est le Bal Pop', un bal populaire allègrement revisité. Que le festin commence !

DOSSIER DE PRESSE - DANSE

Festival SÉQUENCE DANSE PARIS 2018

13 mars > 14 avril 2018



Amala Dianor

Quelque part au milieu de l'infini et New School

au Théâtre de la Ville – Le Théâtre des Abbesses

13 mars > 17 mars 2018



Christian Rizzo

le syndrome ian

au CENTQUATRE-PARIS

19 mars > 20 mars 2018



Aurélien Bory pour Kaori Ito

Plexus

dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo

au CENTQUATRE-PARIS

20 mars > 24 mars 2018



Amala Dianor

Quelque part au milieu de l'infini et Cellule (solo par Nach)

à l'Espace 1789, scène conventionnée danse (Saint-Ouen)

20 mars 2018



p.15

Olivier Dubois

Auguri

au CENTQUATRE-PARIS

23 mars > 24 mars 2018



p.17

Amala Dianor

Une

FOCUS CULTURE URBAINES

au CENTQUATRE-PARIS

24 mars > 25 mars 2018



p.19

Cie Black Sheep

Afastado Em et Iskio

au CENTQUATRE-PARIS

24 mars 2018

CREATION 2017-2018



p.20

Omar Rajeh / MAQAMAT DANCE THEATRE

Beytna

au CENTQUATRE-PARIS

27 mars > 28 mars 2018



p.22

Daniela Bershan et Ula Sickle

Extended Play

27 mars > 29 mars 2018

au CENTQUATRE-PARIS



p.24

Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme

It's a Match

au CENTQUATRE-PARIS

27 mars > 29 mars 2018



p.26

Dominique Boivin et Claire Diterzi

Connais-moi toi-même

au CENTQUATRE-PARIS

27 mars > 29 mars 2018



p.28

Cie Black Sheep

Afastadoo Em et Wild Cat

à l'Espace 1789, scène conventionnée danse (Saint-Ouen)

28 mars > 29 mars 2018

CREATION 2017-2018



p.30

Koen Augustijnen et Rosalba Torres (B)

à la Villette, dans le cadre du festival 100%

29 mars > 31 mars 2018

CREATION 2017-2018



p.32

Ayelen Parolin

Hérétiques

au CENTQUATRE-PARIS

03 avril > 05 avril 2018



p.34

Kaori Ito

Robot, l'amour éternel

dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo

03 avril > 07 avril 2018

CREATION 2018



p.36

Pierre Rigal

Même

au CENTQUATRE-PARIS

04 avril > 07 avril 2018



p.38

Lia Rodriguez

May B - Maguy Marin - Lia Rodrigues - de Sainte Foy-lès-Lyon à Rio de Janeiro, une fraternité

au CENTQUATRE-PARIS

10 avril > 14 avril 2018

CREATION 2018



p.40

Salia Sanou

Du désir d'horizons

avec le Théâtre de la Ville

12 avril > 14 avril 2018



p.42

Sylvère Lamotte – Cie Lamento

Les Sauvages

au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France

13 avril 2018

CREATION 2017-2018

Amala Dianor

Quelque part au milieu de l'infini et New School

13 > 17.03.2018 / 20h30

15.03.2018 / 14h30 et 20h30

Au Théâtre de la Ville – Théâtre des Abbesses

26€ TP/ 20€ TR/ 16€ TA



© Benoite Fanton

Le CENTQUATRE-PARIS présente dans le cadre d'une même soirée *Quelque part au milieu de l'infini* et *New School*, deux pièces récentes du danseur/chorégraphe d'origine sénégalaise Amala Dianor. Particulièrement toniques, ces deux pièces – situées au croisement de plusieurs langages chorégraphiques – se caractérisent par un stimulant désir de métissage et de bouleversement des usages.

Actif dans le domaine de la danse depuis le début des années 2000, Amala Dianor explore un champ très mouvant en tant que chorégraphe, s'attachant à faire se rencontrer des univers a priori éloignés les uns des autres – du hip-hop au néoclassique en passant par la danse contemporaine et les danses traditionnelles africaines.

Pièce conçue en réaction face à un monde qui tourne (de plus en plus vite) à l'envers, *Quelque part au milieu de l'infini* réunit trois danseurs – Amala Dianor, le burkinabé Souleymane Ladji Koné et le Coréen Pansun Kim (en alternance avec l'Algérien Saïdo Lehlouh). Cherchant à inventer un langage commun en dépassant leurs propres limites, ils s'emploient à donner forme ensemble à un ailleurs fraternel, au-delà de toutes les frontières.

Dernière création en date d'Amala Dianor, *New School* s'inscrit dans le prolongement direct de *De(s)génération*. Brève et percutante, cette nouvelle pièce est interprétée par trois jeunes danseurs déjà présents dans *De(s)génération* : Admir Mirena, Sandrine Lescourant et Link Berthomieux. Dans un rapport de jeu permanent, ils bousculent avec une allègre agilité les codes et conventions de la danse hip-hop pour mieux la revitaliser en l'entraînant vers d'autres univers. Un vent de fraîcheur particulièrement vivifiant !

Amala Dianor est artiste associé à POLE-SUD – Strasbourg, au CENTQUATRE-PARIS et à l'association Scènes de Pays dans les Mauges (2016-2018).

Distribution :

Quelque part au milieu de l'infini

chorégraphie : Amala Dianor

avec : Souleymane Ladjji Koné, Pansun Kim en alternance avec Saïdo Lehlouh, Amala Dianor

New School

chorégraphie: Amala Dianor

danseurs: Admir Mirena, Sandrine Lescourant, Link Berthomieux

Quelque part au milieu de l'infini / production : Compagnie Amala Dianor/Kaplan / coproduction : Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée danse de Tremblay-en-France ; CNDC d'Angers ; POLE-SUD, CDCN Strasbourg ; Ballet National de Marseille - CCN ; Le Cargo ; Ville d'Angers - soutiens : groupe Caisse des dépôts ; Région des Pays de la Loire ; ADAMI ; SPEDIDAM

New School / production : Compagnie Amala Dianor / La compagnie Amala Dianor est en résidence au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse de Tremblay-en-France, dans le cadre de Territoire(s) de la Danse 2015 et 2016. / avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis, avec le soutien du CNDC-Angers (prêt de studio) / soutien de la DRAC des Pays de la Loire, de la région des Pays de la Loire et de la ville d'Angers

Christian Rizzo

le syndrome ian

au CENTQUATRE-PARIS

19 > 20.03.2018 / 21h

25€ TP/ 20€ TR/ 15€ TA

durée : 55 minutes



© Marc Coudrais

Avec *le syndrome ian*, Christian Rizzo offre le dernier volet d'une trilogie fondée sur la réappropriation de pratiques de danses populaires. Invoquant le souvenir indélébile d'une nuit révélatrice au cœur du Londres post-punk de la fin des années 1970, le chorégraphe célèbre ici les mille et uns sortilèges du clubbing, d'emportements extatiques en flottements mélancoliques.

le syndrome ian vient clore une trilogie avec laquelle Christian Rizzo s'est attaché à mettre en friction son écriture chorégraphique, d'une grande exigence esthétique, avec des pratiques de danses populaires.

Le premier volet, *d'après une histoire vraie*, s'articulait autour d'une danse collective masculine du folklore turc tandis que le deuxième volet, *Ad noctum*, s'inspirait du répertoire des danses de couple et de salon. Troisième et dernier volet, *le syndrome ian* puise sa dynamique créative dans l'univers miroitant du clubbing, en partant du souvenir indélébile d'une expérience d'ordre initiatique vécue par Christian Rizzo dans un club londonien en 1979. C'est l'époque où, tel un orage, éclate le post-punk. Ce style nerveux aux riffs anguleux et aux rythmes ténébreux semble se cristalliser dans le corps tragique de Ian Curtis, le chanteur épileptique de Joy Division, suicidé à 23 ans, auquel le titre de la pièce fait écho. « Entre solitude et communauté, quels vestiges de ces corps (peut-être) contradictoires me reste-t-il aujourd'hui, alors que nous

tentons encore, quoiqu'il arrive, de danser sur les ruines d'une nuit à jamais dissipée ? »
s'interroge Christian Rizzo.

Composant au cordeau une cérémonie nocturne pour neuf interprètes, scandée par la musique hypnotique du duo Puce Moment, le chorégraphe restitue ici toute l'intensité magnétique d'une nuit en club, d'épiphanies solitaires en communions éphémères.

Distribution :

chorégraphie, scénographie, costumes, objets lumineux : Christian Rizzo

interprétation : Miguel Garcia Llorens, Pep Garrigues, Kerem Gelebek, Julie Guibert, Hanna Hedman, Filipe Lourenço, Maya Masse, Antoine Roux-Briffaud, Vania Vaneau + un figurant

production : ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées-Méditerranée (direction Christian Rizzo) / coproduction : Opéra de Lille ; Festival Montpellier Danse 2016 ; Théâtre de la Ville - Paris ; National Taichung Theater (Taiwan) ; Biennale de la danse de Lyon 2016 ; Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi-Pyrénées ; le lieu unique - Nantes ; TU - Nantes ; La Bâtie - Festival de Genève (Suisse) / prêt de studios : Le syndrome Ian a bénéficié de la mise à disposition de studios au CN D, un centre d'art pour la danse.

Aurélien Bory pour Kaori Ito

Plexus

dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo

au CENTQUATRE-PARIS

20 > 23.03.2018 / 20h

24.03.2018 / 18h

25€ TP/ 20€ TR/ 15€ TA



© Mario Del Curto

Solo à résonances multiples, composé par le metteur en scène et chorégraphe Aurélien Bory pour – et avec – la splendide danseuse Kaori Ito, *Plexus* invite à une traversée existentielle et sensorielle en clair-obscur, au fil d'un dispositif aussi singulier que suggestif. Fait de tableaux mouvants aux formes et aux nuances continûment changeantes, ce spectacle enchanteur agit ardemment sur l'imaginaire du spectateur.

Au commencement il y a seulement le battement d'un cœur et le souffle d'une respiration : l'essence de la vie. Ce cœur et ce souffle sont ceux de Kaori Ito, danseuse splendide, dont Aurélien Bory entreprend avec *Plexus* de tracer le portrait en composant pour elle – et avec elle – une envoûtante partition scénique, entre poème organique et fable initiatique.

« Faire le portrait de Kaori Ito est d'abord pour moi faire le portrait de son corps, précise Aurélien Bory. Ce n'est pas l'étude anatomique qui m'intéresse ici, mais la mémoire d'un corps travaillé, les traces de la danse à l'intérieur de ce corps vivant. L'enjeu de *Plexus* se situe dans le dialogue entre le monde intérieur et le monde extérieur. »

Ce dialogue – ou cette oscillation – s’instaure sur scène via un dispositif aussi singulier que suggestif : telle une femme-pantin tiraillée entre la vie et la mort, tantôt entravée, tantôt libérée, Kaori Ito évolue en équilibre instable sur un plateau mobile au milieu de 5 000 fils de nylon suspendus. Visible et invisible, spirituel et corporel, passé et futur se mêlent et s’entrelacent ainsi au long d’une traversée en clair-obscur, déclinée en tableaux mouvants aux formes et aux nuances continûment changeantes. Au croisement de l’art de la marionnette, de la danse-performance, de l’installation, des jeux d’ombres chinoises et des mythologies japonaises (shintoïsme, en particulier), il en résulte un spectacle enchanteur – au sens fort du terme – qui agit ardemment sur l’imaginaire du spectateur.

Distribution :

conception, scénographie et mise en scène : Aurélien Bory

chorégraphie : Aurélien Bory et Kaori Ito

avec : Kaori Ito

production : Compagnie 111-Aurélien Bory / coproduction : le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique-Nantes; théâtre Vidy-Lausanne ; Théâtre de la Ville-Paris ; le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées ; les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; la Coursive, scène nationale-La Rochelle ; Agora pôle national des arts du cirque-Boulazac / résidences et répétitions : le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique- Nantes ; théâtre Garonne scène européenne-Toulouse ; théâtre Vidy-Lausanne (Suisse) / avec l’aide de l’Usine, centre national des arts de la rue et de l’espace public-TournefeuilleToulouse Métropole / La Compagnie 111-Aurélien Bory est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires culturelles Occitanie/Pyrénées – Méditerranée, la région Occitanie/Pyrénées – Méditerranée et la Ville de Toulouse. / soutien : conseil départemental de la Haute-Garonne / Aurélien Bory est artiste invité du TNT, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées. Aurélien Bory est artiste accompagné par le théâtre de l’Archipel, scène nationale de Perpignan.

Amala Dianor

Quelque part au milieu de l'infini et Cellule (solo par Nach)

à l'Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen
20.03.2018 / 20h



15€ TP/ 12€ TR/ 10€ TA
durée : 45 minutes et 30 minutes



© Valérie Frossard

Chorégraphe d'origine sénégalaise, Amala Dianor s'attache à faire se croiser des univers a priori éloignés les uns des autres au sein d'un même champ chorégraphique.

Conçue en réaction face à un monde qui semble emporté chaque jour davantage dans une tragique spirale infernale, sa nouvelle création, *Quelque part au milieu de l'infini*, se fonde précisément sur la rencontre entre trois danseurs aux parcours à la fois différents et convergents : Amala Dianor lui-même, Souleyman Ladjé Koné, danseur burkinabé parti du hip-hop pour aller vers d'autres styles, et Pansun Kim, danseur/chorégraphe d'origine algérienne très actif dans la scène hip-hop. Confrontant et conjuguant leurs pratiques, ils s'appuient sur un vocabulaire chorégraphique large et tonique pour se (et nous) projeter ailleurs, quelque part au milieu de l'infini. Une expérience singulièrement galvanisante.

Distribution :

chorégraphe : Amala Dianor

assistante chorégraphie : Rindra Rasoaveloson

musique : Awir Leon

avec : Souleyman Ladjji Koné, Mustapha Saïdo Lehlouh en alternance avec Pansun Kim, Amala Dianor

lumières : Fabien Lamri

vidéo : Olivier Gilquin et Constance Joliff

production : Compagnie Amala Dianor/Kaplan / coproduction : Théâtre Louis Aragon, Scène conventionnée danse de Tremblay-en-France ; CNDC d'Angers ; POLE-SUD, CDCN Strasbourg ; Ballet National de Marseille - CCN ; Le Cargo ; Ville d'Angers - soutiens : groupe Caisse des dépôts ; Région des Pays de la Loire ; ADAMI ; SPEDIDAM

Olivier Dubois

AUGURI



au CENTQUATRE-PARIS

23 > 24.03.2018 / 21h

25€ TP/ 20€ TR/ 15€ TA

durée : 1h



© François Stemmer

Vingt-deux interprètes tendus jusqu'au bout d'eux-mêmes, comme pris d'une inextinguible fièvre, ils courent à perdre haleine, se frôlent, se poursuivent, se percutent parfois. *Auguri* se scrute, s'observe comme on observe les oiseaux, les étoiles, les essaims, nous faisant ainsi augures de nous-mêmes. Olivier Dubois nous invite à déceler dans les trajectoires des hommes, un destin qui se dévoile, une humanité secrète qui se lirait comme les augures antiques. Une pièce moderne et absolutiste, dont la beauté magnétique est intensifiée par la vibrante symphonie électronique composée par François Caffenne, fidèle partenaire musical d'Olivier Dubois. *Auguri* est le dernier volet de sa trilogie « Étude critique pour un trompe-l'œil » débutée il y a 9 ans avec *Révolution*.

Olivier Dubois est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS.

Distribution :

création, scénographie et décor : Olivier Dubois

avec : Sandra Savin, Inés Hernandez, Jaquelyn Elder, Virginie Garcia, Loren Palmer, Aimée Lagrange, Aurélie Mouilhade, Tessa Vidal, Clémentine Maubon, Justine Tourillon, Cosima Réverdy, Sébastien Ledig, Sébastien Perrault, Benjamin Bertrand, Thierry Micouin, Maxime Herviou, Steven Hervouet, Mathieu Calmelet, Camerone Bida, Youness Aboulakoul, Shirwann Jeammes, David Lethai

musique : François Caffenne

production : Ballet du Nord – Olivier Dubois, Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France Nord-Pas de Calais Picardie / coproduction : Biennale de la Danse de Lyon ; Kampnagel-Hamburg ; Théâtre National de Chaillot ; Opéra de Lille ; Grand Théâtre de Provence ; festival TorinoDanza ; La Faïencerie-Théâtre, scène conventionnée de Creil / soutien de l'Institut Français d'Istanbul et du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant / soutien d'Air France et de Levi's au titre du mécénat

Amala Dianor

TRAIT D'UNION

FOCUS CULTURE URBAINES



21.03.2018 / 20h30 (+ Man Rec)

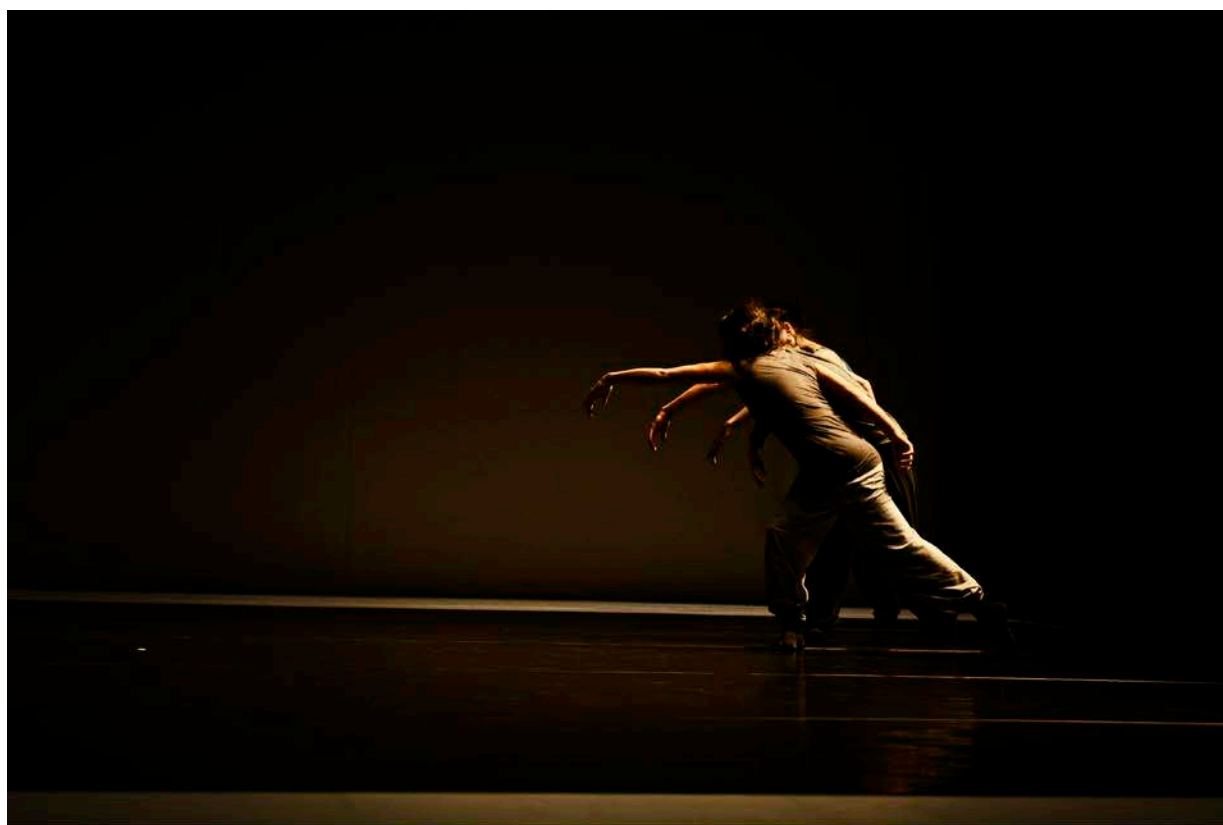
au Musée national de l'histoire de l'immigration

24 > 25.03.2018 / 16h (Une)

au CENTQUATRE-PARIS

10€ TP/ 8€ TR/ 5€ TA

durée : 25 minutes et 25 minutes



Photographie : Jeff Kallitay

La rencontre entre les individualités est le moteur le plus puissant du processus de création qui anime les pièces d'Amala Dianor depuis l'origine de sa compagnie. Dans *TRAIT D'UNION*, il convie deux artistes avec une énergie explosive à se rencontrer pour la première fois. Sarah Cerneaux, danseuse interprète tonique, et le calligraphe Julien Breton maîtrise à la fois la discipline et la spontanéité, le mouvement et la peinture. Entre ces deux êtres et leur énergie propre, la danse s'imposera naturellement comme trait d'union. En confrontant leurs énergies et leurs techniques, le chorégraphe souhaite les amener à se transcender et à tendre vers une forme d'osmose, réinventant ensemble un langage commun, par-delà les frontières artistiques et stylistiques.

Amala Dianor est artiste associé au CENTQUATRE-PARIS.

Distribution :

Une

chorégraphie : Amala Dianor

interprètes : Sarah Cerneaux

calligraphe : Julien Breton aka Kaalam

musique : Awir Léon

Man Rec

chorégraphie : Amala Dianor

danseurs : Marion Alzieu, Sarah Cerneaux

production : Compagnie Amala Dianor-Kaplan / coproduction : Scènes de Pays dans les Mauges ; POLE-SUD, CDCN Strasbourg ; Le CENTQUATRE-PARIS

Cie Black Sheep *Afastado em et Iskio*

24.03.2018 / 19h

A Houdremont, scène conventionnée – La Courneuve

15€ TP/ 12€ TR/ 10€ TA

durée : 1h



© Ernest Abentin

Du duo au trio, il n'y a qu'un pas de deux. Si *Iskio* invente un nouveau langage du mouvement pour nous conter une histoire de rencontres, *Afastado Em*, loin dedans en portugais, tisse des ponts entre les genres - flamenco, danse contemporaine et krump - pour explorer le féminin. La chorégraphe Johanna Faye travaille à révéler ses interprètes, les laissant s'échapper d'elles-mêmes, afin de dévoiler ce qui constitue l'essence de chacune.

La compagnie Black Sheep est résidente au CENTQUATRE-PARIS.

Distribution :

Afastado Em chorégraphie : Johanna Faye
regard complice : Saïdo Lehlouh
interprètes : Anne Marie Van « Nach », Kalin Morrow et Marina de Remedios
musique : Abraham Diallo

Iskio création : Cie Black Sheep
chorégraphies-interprètes : Johanna Faye, Saïdo Lehlouh
musique : Abraham Diallo

Omar Rajeh / MAQAMAT DANCE THEATRE

Beytna

27 > 28.03.2018 / 21h30

au CENTQUATRE-PARIS

20€ TP/ 15€ TR/ 12€ TA

durée : 1h15



© Tony Elieh

Rassemblant autour de lui plusieurs chorégraphes et musiciens amis, le temps d'un repas ponctué de rires, de musiques et de danses, le chorégraphe libanais Omar Rajeh offre avec *Beytna* une pièce en forme de mosaïque humaine et artistique, portée par un art consommé de la convivialité. Invités à prendre part au repas sur scène, les spectateurs peuvent savourer totalement cette pièce succulente – et truculente.

Dans toute œuvre d'art, il entre quelque chose de l'enfance. Dans le cas de *Beytna*, ce quelque chose se situe au cœur même du processus créatif. En effet, Omar Rajeh a imaginé le concept très particulier de cette pièce en se nourrissant de moments précis (et précieux) de son enfance: chaque dimanche, toute sa famille avait l'habitude de se retrouver dans la maison des grands-parents pour manger, boire et danser – son grand-père, au sens de l'hospitalité très développé, insistant toujours pour inviter aussi des amis et gens de passage.

Aujourd'hui, le chorégraphe libanais perpétue ce rituel familial en le transposant sur scène et en l'accommodant à sa manière. Il convie ainsi quatre chorégraphes étrangers à se réunir avec lui autour d'une longue table : trois invités constants – le Togolais Anani Dodji Sanouvi, le Japonais Hiroaki Umeda, le Flamand Koen Augustijnen – et un invité-surprise, choisi dans

chaque ville-étape. Se joignent en outre quatre musiciens palestiniens, le Trio Joubran – composé de trois frères oudistes – et le percussionniste Youssef Hbeisch.

Tous ensemble, ils vont non seulement partager un repas traditionnel libanais, préparé en direct par la mère d'Omar Rajeh, mais aussi – et surtout – partager leurs différences et leurs cultures en dialoguant, en riant, en dansant, en faisant de la musique. Invités eux aussi à boire et à manger sur scène à plusieurs reprises durant la représentation, les spectateurs font partie intégrante de cette pièce succulente (et truculente), dont la diversité n'a d'égale que la générosité.

Distribution :

conception et direction : Omar Rajeh

chorégraphie : Omar Rajeh, Koen Augustijnen, Anani Sanouvi et Hiroaki Umeda

performance : Koen Augustijnen, Ziad El Ahmadie, May Bou Matar, Moonsuk Choi, Youssef Hbeisch, Samir Nasr Eddine, Omar Rajeh, Ziyad Sahahb, Anani Sanouvi

production : Maqamat Beit El Raqs / coproduction : Beirut International Platform of Dance (Bipod) ; Tanzquartier Wien ; les théâtres de la Ville de Luxembourg ; le CCN de La Rochelle ; la Cie Accrorap (direction : Kader Attou) ; le Theater im Pfalzsbau, à Ludwigshafen ; et la Fondazione Fabbrica Europa

Daniela Bershan et Ula Sickle

Extended Play

27 > 29.03.2018 / 20h

au CENTQUATRE-PARIS

18€ TP/ 15€ TR/ 10€ TA

durée : 1h15



© Bart Grietens

Pièce élaborée en binôme par l'artiste visuelle Daniela Bershan et la chorégraphe Ula Sickle, *Extended Play* se saisit de la pop comme d'une matière modulable à l'infini et la projette vers le futur par le biais d'un dispositif scénique ultra moderne et hyper tonique, basé sur une réappropriation des codes de la culture contemporaine. Bienvenue dans une nouvelle dimension, où tous les rêves sont permis.

Dans leur pièce précédente, *Kinshasa Electric*, créée en 2014, Daniela Bershan et Ula Sickle donnaient à ressentir la formidable énergie qui émane – en particulier à travers la musique et la danse – de la bouillonnante capitale du Congo. Cette très stimulante collaboration se poursuit à présent avec *Extended Play*, nouvelle création dans laquelle la musique, intimement liée à la danse, joue un rôle de première importance.

Le titre de la pièce fait référence à un format spécifique de disque – appelé plus simplement EP – qui contient généralement 4 morceaux (dont souvent un ou plusieurs remixes), pour une durée totale allant de 15 à 30 minutes. C'est le format le plus répandu dans la musique électronique. « Dans *Extended Play*, il s'agit de prendre la pop comme une matière vivante qui

grandit, se détruit elle-même et se reconstruit, explique Ula Sickle. Je tente avec Daniela de rêver le futur de la pop. »

Sur le plateau, plongé dans une semi-obscurité tout à fait propice au rêve, le spectateur peut s'installer ou circuler à sa guise, au contact immédiat des cinq performeurs – qui dansent, chantent, scandent par la voix ou le mouvement et même agissent directement sur la musique au moyen de tablettes. Basé sur une réappropriation percutante des codes de la culture contemporaine, ce dispositif scénique ultra moderne et hyper tonique nous transporte durant 70 minutes dans un autre espace-temps, au sein duquel la pop – au sens extra large – semble pouvoir se réinventer à l'infini.

Distribution :

concept, mise en scène : Daniela Bershan, Ula Sickle

création, performance : Popol Amisi, Emma Daniel, Antoine Neufmars, Andy Smart, Lynn Rin Suemitsu

remerciements : David Helbich, Agnès Gayraud, Jeannot Kumbonyeki Deba, Joel Makabi Tenda, Laure Ferraris, PAF, Margareta Andersen, Jan Goossens, Danny Op de Beeck & l'équipe du KVS, Christophe Slagmuylder & le Kunstenfestivaldesarts - production exécutive : Caravan Production (Bruxelles) - coproduction : Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles), KVS (Bruxelles), La Villette - Résidences d'artistes 2016 (Paris) - avec le soutien : des Autorités flamandes et de la Commission Communautaire flamande de la Région de Bruxelles-Capitale

Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme

It's a Match

27 > 29.03.2018 / 19h

au CENTQUATRE-PARIS

10€ TP/ 8€ TR/ 5€ TA

durée : 30minutes



© Delphine Micheli

Conçu et interprété en étroite interaction par la danseuse/chorégraphe Raphaëlle Delaunay et l'écrivain Sylvain Prudhomme, *It's a Match* confronte la danse et la parole sur un espace scénique semblable à un ring. Quelque part entre parade sentimentale et joute verbale, défi intellectuel et engagement corporel, une pièce inclassable, pleine de vivacité et de verve, aussi haletante que séduisante : un match formidable !

Fruit de la rencontre entre la danseuse-chorégraphe Raphaëlle Delaunay et l'écrivain Sylvain Prudhomme, *It's a Match* a été créé dans le cadre du festival Concorde(s), qui a pour principe d'inviter un(e) écrivain et un(e) chorégraphe à concevoir ensemble une forme scénique sans autre contrainte que la durée – 30 mn environ. Le concept de rencontre prend ici tout son relief, le titre jouant sur les deux sens possibles de l'expression anglaise « It's a match » : c'est un match – une rencontre sportive – ou ça colle, ça « matche » – comme on peut le dire à propos d'une rencontre sentimentale.

Sur le plateau, Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme évoluent à l'intérieur d'un espace réduit (6 mètres sur 6), semblable à un ring. Pas de séparation arbitraire entre le chorégraphique et le littéraire, les deux sont au contraire intimement liés. Usant, avec une

réjouissante agilité, des mots autant que des mains, du corps autant que de l'esprit, les deux partenaires/adversaires se toisent, se touchent, se cherchent, s'éprouvent, se détachent, se (re)trouvent, toujours désireux d'établir un mouvement de l'un(e) vers l'autre. Quelque part entre la parade sentimentale et la joute verbale, le défi intellectuel et l'engagement corporel, *It's a Match* se révèle un très inclassable (et très malléable) objet scénique, à la dynamique dialectique particulièrement tonique. Pleine de vivacité et de verve, de pugnacité et de finesse, cette rencontre est aussi haletante que séduisante : un match formidable.

Distribution :

direction artistique et chorégraphie : Raphaëlle Delaunay et Sylvain Prudhomme

production : commande du festival Concordan(s)e / résidence de création : la Fondation Camargo – Cassis, In Situ au collège Houël, à Romainville / avec le soutien du Carreau du Temple, Paris, et micadanses, Paris

Dominique Boivin et Claire Diterzi

Connais-moi toi-même

27 > 29.03.2018 / 19h30

au CENTQUATRE-PARIS

10€ TP/ 8€ TR/ 5€ TA

durée : 30 minutes



© Christophe Raynaud de Lage

Réjouissante performance en trompe l'œil (et l'oreille), concoctée par le danseur/chorégraphe Dominique Boivin et la chanteuse/musicienne Claire Diterzi, *Connais-moi toi-même* prend le large, loin des mornes rivages ordinaires, et vogue en eaux douces-dingues, (tout) au bord de l'absurde. Une traversée loufoque, aussi imprévisible que délectable, amenant malicieusement mais sûrement à réfléchir sur l'avenir du spectacle vivant.

Rompus aux expériences scéniques hors normes, le danseur-chorégraphe Dominique Boivin et la chanteuse-musicienne Claire Diterzi – dont le CENTQUATRE-PARIS présente par ailleurs, cette saison, le spectacle musical *L'arbre en poche* – forment ensemble un duo garanti non-conforme. Créé lors du Festival d'Avignon 2015, dans le cadre du programme *les Sujets à vif*, *Connais-moi toi-même* distille un trouble insidieux dès son titre.

Sur scène, le trouble persiste : deux sirènes bleues aux longs cheveux blonds ondulent, gigotent, chantonnent, taquinent des guitares électriques ou virevoltent avec des rubans. Pensant à une possible hallucination (car, oui, tout est possible), le spectateur se frotte les yeux et se creuse

les méninges : qui est qui ? qui fait quoi ? et qui fait moi ? et puis toi encore ? Loin des rivages ordinaires, ces deux folâtres créatures, vraies-fausses jumelles (peut-être nées un 1er avril ?), voguent en eaux douces-dingues avec un plaisir (très) communicatif. Si l'île de l'absurdité se dresse, rieuse, à l'horizon, cette traversée loufoque n'est pas pour autant insensée : on y chante, on y danse et on y pense – notamment au vaste continent du spectacle vivant, que la raison économique menace à tout moment de couler...

Distribution :

conception et interprétation : Dominique Boivin et Claire Diterzi

production : Cie Beau Geste / projet réalisé en co-production avec la SACD – Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif.

Cie Black Sheep *Afastado em et Wild Cat*



28 > 29.03.2018 / 20h

à l'Espace 1789, scène conventionnée danse de Saint-Ouen

15€ TP/ 12€ TR/ 10€ TA

Durée : 40 minutes et 15 minutes



© chew82

Forme chorégraphique sous tension, *Wild Cat* met en avant l'un des styles fondateurs de la danse hip hop – le b-boying – dont la réappropriation technique et esthétique par la scène française rappelle la façon précise et délicate de bouger d'un chat.

Ce style, qui a largement influencé des danseurs d'autres pays, a souvent été décrit comme « finesse » notamment par les danseurs du continent américain et continue de marquer la danse de son empreinte.

Distribution :

Wild Cat

création : Cie Black Sheep

chorégraphie : Saïdo Lehlouh

danseurs : Ilyess Benali, Samir El Fatoumi , Evan Greenaway, Timothée Lejolivet, Hugo de Vathaire

musique : Awir Léon

Afastado Em

chorégraphie : Johanna Faye

regard complice : Saïdo Lehlouh

interprètes : Anne Marie Van « Nach », Kalin Morrow et une danseuse (distribution en cours)

création musicale : Abraham Diallo

lumière : en cours

costumes : Eran Shanny

scénographie : Jeanne Boujenah

La compagnie Black Sheep est résidente au CENTQUATRE-PARIS.

Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero (B)

29 > 31.03.2018 / 20h30

à La Villette, dans le cadre du festival 100%

25€ TP/ 20€ TR/ 15€ TA

durée : 1h20



© Chris Van der Burght – Studio Racasse

Pour leur toute dernière création, (B), Koen Augustijnen et Rosalba Torres Guerrero s'immergent dans l'univers de la boxe de compétition qu'ils font passer de l'arène à la scène. Ils en explorent toutes les facettes, de l'extrême physicalité aux psychologies du boxeur et du public.

Pendant le spectacle, la vidéo en direct leur permet d'accentuer les épreuves de force: zoom sur les corps, là où l'envie flirte avec le danger. Le public se prend au jeu, fasciné par cette violence sublimée par sa propre beauté, troublante. Sur scène, cinq boxeurs professionnels et quatre danseurs font cortège. La face cachée du boxeur se dévoile avec sa vulnérabilité, sa solitude et l'humanité du champion.

Augustijnen et Torres Guerrero s'inspirent de la boxe pour leur nouveau projet B : pour eux, la boxe devient dans sa forme la plus sublime, une danse. Dans leur nouvelle œuvre commune, B, ils veulent étudier quand et où cela peut se produire en laissant dialoguer ces deux mondes et langues entre eux. Comment la danse et la boxe peuvent-elles s'influencer l'une l'autre ? Comment transformer la boxe, sport d'« arène » vers la scène ? En réunissant ces deux mondes, les boxeurs pourront expérimenter les différences entre le ring et la scène. Quand est-ce que la boxe se transforme en danse ? La scène est-elle également un genre de ring ? Les rituels pour se

préparer à un combat ou à un spectacle sont-ils similaires ou différents ? En quelle mesure la boxe peut-elle à la fois ressembler et différer de la danse ?

Tant la danse que la boxe présentent une physicalité non quotidienne, souvent de manière extrême, les danseurs et boxeurs doivent entraîner leur corps et apprendre à contrôler celui-ci jusqu'à un niveau qui dépasse de loin le fonctionnement normal. Pour atteindre le plus haut niveau, ils font preuve d'efforts et de défis ultimes, tant au niveau physique que mental. Pour éprouver du plaisir et de la satisfaction dans leur travail, les danseurs et les boxeurs doivent surpasser leurs limites.

Distribution

concept et chorégraphie : Siamese Cie / Koen Augustijnen & Rosalba Torres Guerrero

danse et boxe : Karim Kalonji (B), Tayeb Benamara (F), Mohammed Smahneh (PS), Yiphon Chiem (B), Giulia Piana (I), Arturo Franco Vargas (E), Sophia Rodriguez (B-VEN), Alka Matewa (B-CG), Sinan Durmaz (B), Samuel Koussedoh (B)

dramaturgie : Drik Verstockt

musique et soundscape : Sam Serruys

vidéo : MDB/Lucas Racasse assisté de Laurane Perche

décor : Jean-Bernard Koema

costumes, assistante de production et chargée de tournée : Nicole Petit

production: Gloed vzw

coproduction : Charleroi Danse, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Kunstencentrum Vooruit Gand, Victoria Deluxe Gand, La Villette Paris, Torino Danza, La Rose des Vents Villeneuve d'Ascq, Le Manège Maubeuge, De Grote Post Ostende, Comédie de Clermont-Ferrand

avec l'aide : La Communauté Flamande, Action Zoo Humain, La ville de Gand.

diffusion: Frans Brood Productions, Gie Baguet & Tine Scharlaken

Ayelen Parolin

Hérétiques

au CENTQUATRE-PARIS

03 > 05.04.2018 / 20h

20€ TP/ 15€ TR/ 12€ TA

durée : 40 minutes



© Charlotte Sampermans

Usant d'une rigueur mathématique empreinte d'accents chamaniques, la danseuse/chorégraphe argentine Ayelen Parolin livre avec *Hérétiques* une pièce d'une grande intensité rythmique. Interprétée par deux danseurs au maximum de leurs capacités, psychiques et physiques, et tendue vers la transe, elle fait jaillir avec éclat la part d'humain qui subsiste – et résiste – dans le monde contemporain.

Quel(s) mouvement(s) peut-on produire encore dans un monde qui s'automatise et se déshumanise de plus en plus ? Comment parvenir à maintenir du vivant dans une société inféodée à la tyrannie de la productivité ? Tels sont les questionnements majeurs que soulève Ayelen Parolin avec *Hérétiques* en adoptant une écriture mathématique rigoureuse aux accents chamaniques.

Structurée avec une extrême précision méthodique, la pièce se fonde sur la répétition, suivant une combinatoire particulière de 310 mouvements différents (avant tout des avant-bras et des mains), tous élaborés à partir du motif du triangle, symbole de force et d'équilibre. Tout au long de la représentation surviennent de subtiles variations dans les (agencements de) mouvements effectués par les deux danseurs, Marc Iglesias et Noé Pellencin. Sollicités au maximum de leurs capacités, psychiques et physiques, ils oscillent en crescendo entre canon et

unisson. Pour Ayelen Parolin, il s'agit de les amener à (se) tendre « jusqu'à leurs limites, pour voir à cet endroit-là ce qui pourra advenir ».

Amplifiant et complexifiant la partition chorégraphique, une musique originale, vibrante et dissonante, retentit en écho. Elle est jouée sur scène au piano par sa compositrice, Lea Petra. D'une grande intensité rythmique, l'ensemble engendre une forme de rituel obsessionnel, en prise directe avec le monde contemporain – un rituel qui mène insensiblement vers la transe et fait jaillir avec éclat la force inaliénable de l'être humain.

Distribution :

conception, chorégraphie : Ayelen Parolin

avec : Marc Iglesias et Noé Pellencin

production : RUDA asbl Coproduction Charleroi Danses, Les Brigittines, Théâtre Marni / avec l'aide de la Fédération Wallonie – Bruxelles – Service de la Danse / avec le soutien de WBI, SACD, WBT/D Accueil Studio Kunstenwerkplaats Pianofabriek / résidence dans le cadre du projet Passerelles avec Les Brigittines (Bruxelles) et La Briqueterie (Vitry sur Scène) / Ayelen Parolin est en résidence de création pour 2016/2017 au Théâtre de Liège, est en résidence administrative au Théâtre les Tanneurs (Bruxelles) et est accompagnée par le Grand Studio (Bruxelles). Charleroi Danses s'engage à produire, présenter et accompagner les œuvres d'Ayelen Parolin durant trois années, à partir de la saison 2017/18.

Kaori ito

Robot, l'amour éternel

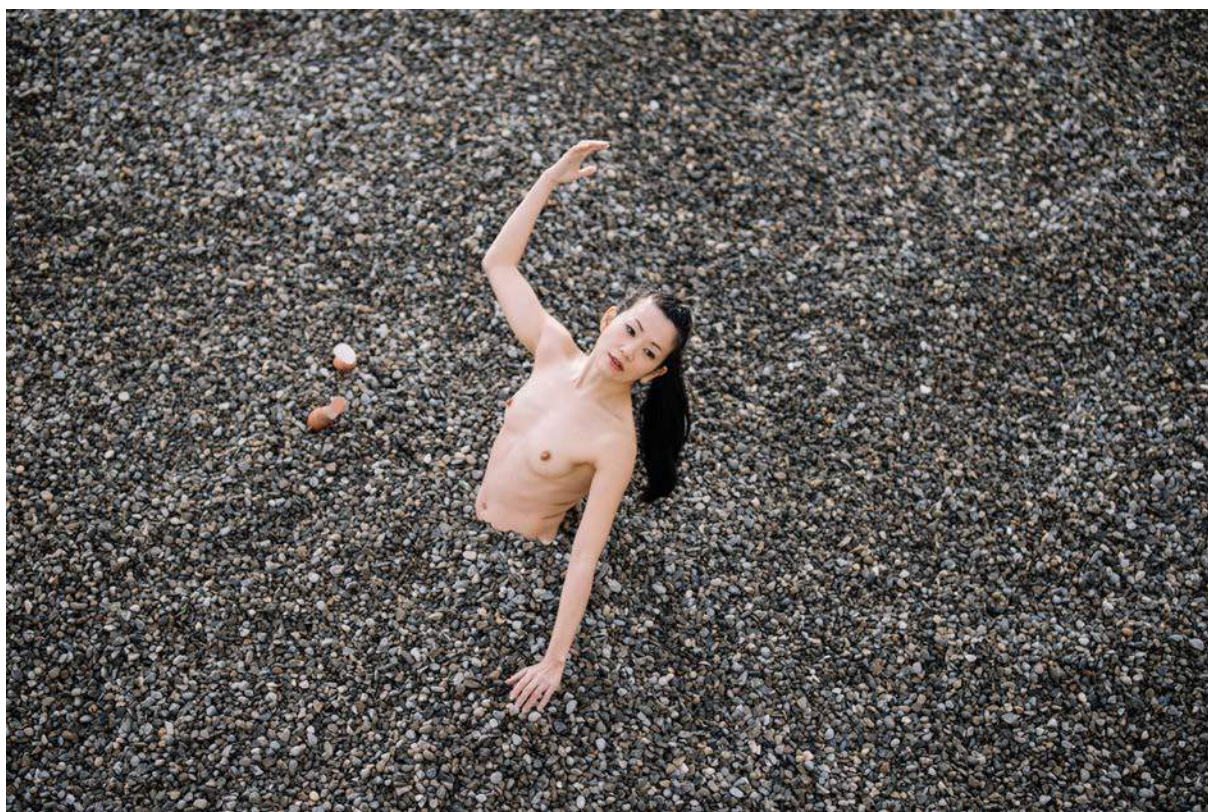
dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo

au CENTQUATRE-PARIS

03 > 07.04.2018 / 19h

20€ TP/ 16€ TR/ 12€ TA

durée : 1h



© Gregory Batardon

Avec *Robot, l'amour éternel*, dernière partie de sa trilogie de l'intime, la danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito poursuit en solo son exploration des méandres de l'âme humaine via son propre vécu. Évoluant à l'intérieur d'un espace scénique très atypique, elle flirte drôlement avec la mort et l'amour au fil d'une pièce à la fois grave et fantasque, qui sonde en profondeur ce qui anime l'être humain.

Danseuse remarquable – comme l'on peut s'en rendre compte dans le très beau *Plexus*, d'Aurélien Bory, également accueilli cette saison par le CENTQUATRE-PARIS –, Kaori Ito développe en parallèle son propre univers chorégraphique depuis près de dix ans, au rythme soutenu d'une création par an.

Robot, l'amour éternel, sa toute nouvelle pièce, vient clore une trilogie de l'intime, amorcée avec *Je danse parce que je me méfie des mots* (2015) et *Embrase-moi* (2017). Dans *Je danse parce que je me méfie des mots*, elle évoque avec une infinie délicatesse ses racines et ses liens avec son père, Hiroshi Ito, présent sur scène à ses côtés. Autre duo, né de sa rencontre avec Théo Touvet, *Embrase-moi* ausculte avec une vigueur incisive le rapport amoureux à travers le prisme de leur propre relation.

Avec *Robot, l'amour éternel*, elle revient à la forme du solo pour se confronter à elle-même et à des questionnements fondamentaux. « Aujourd'hui, j'aimerais travailler sur la solitude et la mort, déclare-t-elle dans sa note d'intention. Avec ce nouveau solo, je cherche la charnière entre l'humanité et l'inhumanité, entre l'animé et l'inanimé, entre la plasticité et la sensualité de la peau. »

Apparaissant et disparaissant à l'envi dans un espace scénique délimité par un grand praticable percé de trous, jouant avec des moulages de parties de son corps, parsemant à haute voix des fragments de ses carnets intimes, elle flirte drôlement avec la mort et l'amour au fil d'une pièce à la fois grave et fantasque, qui sonde en profondeur ce qui anime l'être humain.

Kaori Ito est artiste résidente du CENTQUATRE-PARIS.

Distribution :

conception et interprétation : Kaori Ito

collaboration à la chorégraphie : Chiharu Mamiya et Gabriel Wong

production : association Himé / coproductions et accueils en résidence en cours : ADC de Genève (Suisse) ; KLAP, maison pour la danse, Marseille ; MA scène nationale, Pays de Montbéliard ; le Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse ; le Lieu unique, Nantes ; l'Avant-scène, Cognac ; la Compagnie 111, Aurélien Bory/la Nouvelle Digue, Toulouse le théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ; Fluxum Foundation, Genève... / L'association Himé reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets. Kaori Ito est lauréate du prix DanseAujourd'hui, réseau des spectateurs de danse. Ce projet de création est soutenu par les mécènes de la danse.

Pierre Rigal

Même

dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo

au CENTQUATRE-PARIS



04 > 07.04.2018 / 20h30

relâche le vendredi

20€ TP/ 16€ TR/ 12€ TA

durée : 1H30



© Pierre Grosbois

Friand d'expériences scéniques insolites, le très tonique danseur et chorégraphe Pierre Rigal nous propose avec *Même* un spectacle mêlant intimement – et étonnamment – théâtre, danse et musique autour d'une variation échevelée sur l'identité, l'altérité et la vérité. De boucles en décalages, il en résulte une comédie musicale excentrique et expérimentale pleine de trouvailles, de surprises et de gags.

Peut-on refaire deux fois le même mouvement, revivre deux fois le même moment ? L'Histoire se répète-t-elle jamais vraiment ? Maîtrisons-nous le temps ou est-ce le temps qui nous maîtrise ? Quel écart y a-t-il entre soi et son double ? Comment fait-on pour sortir d'une scène de vie mise en boucle ? Qu'est-ce que le même ? Qu'est-ce que l'autre ? Voilà des interrogations existentielles qui, ouvrant sur l'horizon vertigineux de la métaphysique, pourraient donner lieu à de longues et pesantes dissertations philosophiques. Entre les mains agiles de Pierre Rigal, elles se transforment, comme par enchantement, en un spectacle alerte et drolatique, au (turbulent) croisement du théâtre, de la danse / performance et de la musique : une comédie musicale excentrique et expérimentale !

Dans *Même*, tout arrive au moins deux fois mais, sous l'effet de légers décalages plus ou moins volontaires, rien n'est jamais tout à fait pareil – enfin, peut-on en être vraiment sûr ? Comme le

remarque fort malicieusement Pierre Rigal, « à force de duplications erronées, le même peut se transformer en son contraire... ou en lui-même ».

Pris dans une infernale spirale paradoxale, les neuf interprètes (dont Pierre Rigal lui-même) (ré)agissent sur scène avec une énergie communicative, au fil de multiples petites boucles narratives, dans lesquelles sons, gestes, paroles et musiques s'entremêlent. Course-poursuite obsessionnelle pleine de trouvailles, de surprises et de gags, cette pièce impeccablement décalée suscite autant de trouble que de plaisir.

Distribution :

de : Pierre Rigal

avec : Pierre Cartonnet, Mélanie Chartreux, Malik Djoudi, Gwenaël Drapeau, Julien Lepreux, Pierre Rigal, Denis Robert, Juliette Roudet, Crystal Shepherd-Cross

production : compagnie dernière minute / coproduction : Maison de la culture de Bourges ; festival Montpellier Danse 16 ; Opéra-Théâtre de Saint-Étienne ; l'Onde Théâtre Centre d'art de Vélizy-Villacoublay ; le Manège de Reims, scène nationale ; Tandem, scène nationale Douai-Arras / avec le soutien de l'Adami / résidence de création : l'Agora, cité internationale de la danse ; le Théâtre Garonne-Toulouse ; la Nouvelle Digue, à Toulouse / La compagnie Dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le ministère de la Culture et de la Communication, préfecture de la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, la région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Toulouse. La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour l'ensemble de ses projets.

Lia Rodrigues avec les jeunes de la Maré *May B - Maguy Marin - Lia Rodrigues - de Sainte Foy-lès- Lyon à Rio de Janeiro, une fraternité*

au CENTQUATRE-PARIS



10 > 14.04.2018 / 19h30

20€ TP/ 16€ TR/ 12€ TA

durée : 1h30



© Lia Rodrigues

Inspirée par l'œuvre toute en noire ironie de Samuel Beckett, *May B* est sans doute la pièce la plus emblématique de Maguy Marin. Depuis sa création en 1981, elle a été jouée plus de 700 fois à travers le monde. Œuvre majeure du répertoire contemporain, elle se donne à (re)découvrir à présent avec de jeunes interprètes brésiliens, au terme d'un projet de transmission/recréation au long cours mené conjointement par Maguy Marin et Lia Rodrigues.

Aujourd'hui, *May B* connaît une nouvelle vie, sous l'impulsion conjugée de Maguy Marin et de Lia Rodrigues – celle-ci ayant intégré la compagnie de Maguy Marin au début des années 1980 et pris part comme interprète à de nombreuses représentations de la pièce originale.

« Participer à la création de *May B* a été pour moi, à l'époque jeune danseuse, une importance source d'apprentissage. J'ai pu comprendre comment la rigueur et la discipline pouvaient être combinées avec la créativité et l'invention » déclare aujourd'hui Lia Rodrigues.

Depuis plusieurs années, les deux chorégraphes, étroitement liées tant sur le plan humain que sur le plan artistique, portaient en elles un rêve : transmettre *May B* à des élèves de l'École libre de danse de Maré, créée par Lia Rodrigues dans la favela de Maré à Rio de Janeiro. Ce rêve devient à présent réalité sous la forme du projet *De Ste-Foy-les-Lyon à Rio de Janeiro – May B à la Maré : une fraternité*, développé entre les deux pôles de création/transmission que sont RAMDAM, centre d'art situé à Ste-Foy-les-Lyon (lieu de travail partagé entre la Compagnie Maguy Marin et des artistes associés), et l'École libre de danse de Maré.

À rebours de la momification nostalgique, *May B* se transmet ainsi à de jeunes danseurs brésiliens et, d'un continent à l'autre, se donne à (re)découvrir sous un nouveau visage.

Lia Rodrigues est artiste associée internationale au CENTQUATRE-PARIS.

Distribution :

chorégraphie : Maguy Marin

avec la participation des dix stagiaires interprètes de Nucleo 2 de l'école libre de danse de Maré dirigée par Lia Rodrigues

coproduction : Le CENTQUATRE ; Festival Escales à Cergy Pontoise ; le Théâtre Jean Vilar de Vitry ; Ma Scène nationale – Pays de Montbéliard ; la MC2 Grenoble / soutien : Fondation Hermès ; la SACD, dans le cadre de ses actions de sensibilisation et d'éducation artistique ; l'Institut Français et les services culturels de Rio ; l'Onda

Salia Sanou

Du désir d'horizons

12 > 14.04.2018 / 21h

avec le Théâtre de la Ville

au CENTQUATRE-PARIS

25€ TP/ 18€ TR/ 15€ TA

durée : 1h05



© Laurent Philippe

Nouvelle création du chorégraphe burkinabé Salia Sanou, qui s'appuie sur des ateliers de danse menés dans des camps de réfugiés africains, *Du désir d'horizons* part du réel – un réel ô combien tragique – pour tendre vers l'universel et nous invite à une interrogation en profondeur sur l'exil, à travers une ample composition faite de mouvements et de mots, portée sur scène par huit interprètes.

Avec *Du désir d'horizons*, Salia Sanou se saisit de l'un des sujets les plus symptomatiques et sensibles de notre temps : les réfugiés. L'envie d'évoquer ces nouveaux damnés de la Terre lui est venue suite aux sessions de travail qu'il a pu effectuer dans des camps de réfugiés, en particulier le camp de Sag-Nioniogo, l'un des trois camps du Burkina Faso qui accueillent des Maliens ayant fui la guerre dans leur pays. Menant des ateliers dans ce camp depuis l'automne 2014, avec le concours de danseurs, comédiens, musiciens et d'un cameraman-photographe, Salia Sanou a ressenti le besoin de témoigner de cette expérience – pour le moins marquante.

Si elle s'inscrit en profondeur dans le réel, la pièce ne creuse pourtant pas un sillon strictement documentaire mais – comme le titre le suggère bien – tend vers un ailleurs, plus intime et

poétique, en donnant à entendre des extraits de *Limbes/Limbo - Un hommage à Samuel Beckett*, texte de Nancy Huston qui fait lui-même écho à *Cap au pire*, de Beckett. À travers une ample composition faite de mouvements et de mots, portée sur scène par huit interprètes (quatre hommes et quatre femmes), *Du désir d'horizons* nous amène, de manière vive et distanciée, à partager tout ce que peuvent traverser les réfugiés, du drame de la fuite à l'espoir d'un nouveau départ. Au fil de cette traversée, « il s'agit d'interroger la dimension de l'exil intérieur que chacun porte en soi, comme une parcelle inaltérable de force, de lutte, de désir ».

Distribution :

chorégraphie : Salia Sanou

interprètes : Valentine Carette, Ousséni Dabaré, Catherine Denecy, Jérôme Kaboré, Elithia Rabenjamina, Mickael Nana, Marius Sawadogo, Asha Imani Thomas

texte : Nancy Huston extraits de *Limbes/Limbo, Un hommage à Samuel Beckett*, publié aux Éditions Actes Sud (2000)

production : Compagnie Mouvements perpétuels / coproduction : Théâtre National de Chaillot ; African Artists for Development ; Bonlieu – Scène nationale d'Annecy ; La Bâtie Festival de Genève, dans le cadre du programme Interreg France – Suisse 2014-2020 ; Tilder ; La Filature – Scène nationale de Mulhouse ; Viadanse Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort ; Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées / soutien de : Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Occitanie ; Région Occitanie ; ADAMI / en partenariat avec : CDC La Termitière ; Ouagadougou / remerciements : Patricia Carette, Gervanne et Mathias Leridon, Jean- Michel Champault, Didier Deschamps, Emmanuel Colbert

Sylvère Lamotte - Cie Lamento

Les Sauvages



13.04.2018 / 20h30

Au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse
de Tremblay-en-France

15€ TP/ 12€ TR/ 10€ TA

durée : 1h



© J.Arazi

Cinq hommes et autant de tranches de vie, de personnalités, d'histoires, mais aussi de souvenirs en commun... Constituant un groupe d'amis véritables, ils se lancent, à travers cette toute nouvelle création de Sylvère Lamotte, dans la déconstruction des relations sociales et des phénomènes d'appartenance. Dès lors, c'est tout un jeu qui peut se mettre en place sur le plateau : domination, manipulation, émulation, séduction et autres modes relationnels surviennent au sein d'une communauté qui change de peau sous nos yeux. La danse devient moteur pour expérimenter les ressorts physiques de l'inclusion et de l'exclusion, et révèle la plasticité des identités au fil des situations. En filigrane, *Les Sauvages* interroge le rôle du groupe face aux dynamiques singulières : est-il une puissance en présence pour élever l'individu, ou pour déployer son animalité ?

Distribution :

Chorégraphie et mise en scène : Sylvère Lamotte

Collaboration et interprétation : Youness Aboulakoul, Jérémy Kouyoumdjian, Alexandre Bachelard, Jean Charles Jousni, Gaétan Jamard

Création Muscal : Youness Aboulakoul

Voix : Aziz Nadif

Lumières et régie lumières : Arnaud Cabias

Costumes : OBCEN Badira et Ralph

production : Compagnie Lamento / avec le soutien de L'Etat- Préfet de la Région des Pays de la Loire
Direction Régionale des Affaires Culturelles, Le Conseil Régional des Pays de la Loire, L'ADAMI, La
SPEDIDAM / coproductions : Les Quinconces-L'Espal au Le Mans, Le Vaisseau à Coubert, Théâtre Louis
Aragon à Tremblay-en-France, Danse à tous les étages / résidences : Les Quinconces-L'espal, Théâtre
Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national, Art et création - danse de Tremblay-en-France,
dans le cadre de "Territoire(s) de la danse 2018", avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis,
Le Vaisseau / accompagnement : Danse Dense

44



c'le chantier

Mais aussi.. C'LE CHANTIER

C'Le chantier est un rendez-vous régulier au CENTQUATRE-PARIS qui permet aux visiteurs de rencontrer les artistes résidents et/ou associés. Véritable temps de rencontre, chaque session permet de partager une étape de travail dans l'ambiance intimiste des ateliers et offre un regard privilégié sur le travail de création à travers les répétitions ouvertes au public.

Atelier 37.2 **GRAFT**

07 et 14.04.2018 / 19h

durée : 20 minutes

gratuit sur réservation

Graft est une forme d'exploration de notre présence au monde à l'ère de l'Anthropocène. L'impact radical et continu de la technologie fait disparaître progressivement la frontière entre réel et virtuel. Les 16 sculptures rudimentaires et l'univers sonore de cette installation évoquent l'horizon illimité du virtuel qui cherche à inclure le corps des danseurs. Un peu comme si l'espèce était atteinte d'un dysfonctionnement récent et inédit, comme s'il fallait retrouver une sensation de présence physique au monde.

conception : Francesca Bonesio et Nicolas Guiraud, Atelier 37.2

création sonore : Quentin Ogier

interprètes : Brenda Clark, Marion Le Guével, Quentin Ogier

L'Atelier 37.2 est en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



Cie Labkine **SHE WAS DANCING**

21.03.2018 / 19h

durée : 30 minutes – version courte

gratuit sur réservation

She was dancing est la rencontre de *La Mère* d'Isadora Duncan et du portrait de la chorégraphe qu'a composé Gertrude Stein. Valeria Giuga transpose cette rencontre en un jeu de par-cœur du poème et de la danse mêlés. Les mouvements des trois interprètes, strictement écrits, sont générés par les mots du texte de Stein, boucles et jeux de permutations, selon le montage qu'en propose Jean-Michel Espitalier. Le morcellement et les altérations originels de la danse duncanienne laissent ici la place à une nouvelle gestuelle radicalement épurée.

chorégraphie : Valeria Giuga

voix, batterie : Jean-Michel Espitalier

danse Roméo Agid, Aniol Busquets, Antoine Arbeit

d'après : *Orta or one dancing* de G. Stein

La Cie Labkine est en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



Gustavo Gelmini, Renato Cruz et Cyril Hernandez

Toque

FOCUS CULTURES URBAINES



03 > 04.04.2018 / 19h

durée : 45 minutes

gratuit sur réservation

Toque est un spectacle de danse et musique qui traite de la solitude de l'individu contemporain et de l'altérité. Ce spectacle réunit 3 artistes talentueux entre Paris et Rio de Janeiro. Gustavo Gelmini met en scène le danseur et chorégraphe de danse urbaine carioca Renato Cruz et le percussionniste parisien Cyril Hernandez. *Toque* joue avec contraste et délicatesse de la tension et de la légèreté du corps dansant, déjoue les enfermements et s'ouvre à une humanité consciente et fraternelle.

conception et direction : Gustavo Gelmini

interprétation et chorégraphie : Renato Cruz

interprétation et musique : Cyril Hernandez

Gustavo Gelmini, directeur artistique de la compagnie Gelmini de dança. Il travaille la danse et la dramaturgie multidisciplinaire. Il vit à Rio de Janeiro. Renato Cruz, chorégraphe et interprète directeur de la compagnie Híbrida, vit et travaille à Rio. Il mène une recherche en danse contemporaine et danse urbaine. Il pointe les stéréotypes de la danse de rue pour mieux les dépasser. Cyril Hernandez, musicien et artiste multimédia, directeur de la compagnie La Truc, vit à Paris. Il conçoit des spectacles, des performances et des installations sonores. Grâce à de nombreuses collaborations artistiques, il développe une palette sonore riche et singulière, qui allie aussi bien percussion corporelle qu'innovation technologique et multimédia.

Gustavo Gelmini, Renato Cruz et Cyril Hernandez sont en résidence au CENTQUATRE-PARIS.

Cie Genôm / AragoRn Boulanger

Onde et fréquences

FOCUS CULTURES URBAINES



10 > 11.04.2018 / de 18h30 à 20h30

durée : 2h

en accès libre

« Il s'agit d'une démarche chorégraphique qui n'est pas principalement spectaculaire. C'est un effort pour rendre à la pratique sa dimension spirituelle. Nous sommes sans-cesse à la recherche des ondes et des fréquences, des images et des sons qui caractérisent l'invisible et l'in audible, l'inatteignable dimension derrière toutes les autres. » – AragoRn Boulanger

conception général et arrangement musical : AragoRn Boulanger

performance : AragoRn Boulanger, André Hidalgo, Iliess Mjouti

lumières : Elsa Revol

AragoRn Boulanger est en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



pratiquer la danse

Pratiquer la danse

BAL POP'

17.03.2018

en accès libre

Lampions, guirlandes, buvette : tous les mois, le CENTQUATRE-PARIS se pare des atours festifs de la guinguette pour faire guincher petits et grands. Mais ne vous y trompez pas : si le Bal Pop' apprécie la java, le tango et la valse musette, il est aussi perméable aux courants musicaux actuels, dépoussiérant l'image du bal "à la papa".

WYNKL

Training Party

FOCUS CULTURES URBAINES

31.03.2018 / de 14h à 18h

en accès libre

Les sessions improvisation "Training Party" privilégient l'expression libre et l'échange entre les danseurs. Sur des musiques éclectiques, des combinaisons en duo, trio ou encore quatuor se construisent et évoluent au gré de l'inspiration des artistes. Des thèmes de recherche sont parfois proposés pour enrichir leur créativité. Ces ateliers sont ouverts à toutes les disciplines et tous les niveaux de danse.

WYNKL est en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



La Fabrique de la Danse

Start-up anciennement incubée à 104factory, l'incubateur du CENTQUATRE-PARIS

Table ronde

05.04.2018 / 17h

Gratuit sur réservation

Comment les nouvelles technologies et le numérique peuvent-ils être mis au service de la danse pour mieux transmettre le mouvement ? Capture du mouvement, visualisation 3D, réalité virtuelle... sont autant de techniques qui se sont développées récemment, et dont plusieurs secteurs se sont emparés, notamment le cinéma, les jeux vidéos ou encore la publicité. En devenant plus accessibles et plus précises, ces technologies ont la capacité de révolutionner la manière dont la transmission de la danse se fait, une tradition encore majoritairement orale. La Fabrique de la Danse vous propose une table-ronde pour démystifier ces nouveaux usages et présenter les premiers résultats de ses expérimentations sur la captation du mouvement.

Atelier 37.2

Date à venir

Ouverture d'atelier à certains usagers du Cinq

L'Atelier 37.2 est en résidence au CENTQUATRE-PARIS.



Training public de Lia Rodrigues avec les jeunes de la Maré

11.04.2018 / 15h

durée : 1h

gratuit sur réservation

17 > 21.04.2018

gratuit en accès libre

+ d'infos sur www.104.fr

Échauffements publics de Lia Rodrigues avec les jeunes de la Maré

Lia Rodrigues est artiste associée internationale au CENTQUATRE-PARIS.



Olivier Dubois

Auguri extended

+ d'infos sur www.104.fr

Inspirée par AUGURI, cette proposition est destinée à des amateurs. Dirigés par des danseurs de la compagnie, ils courent vers un absolu. Pris dans un élan, transportés par la puissance d'une musique électro, ils tentent de s'affranchir de la gravité pour aller vers l'envol ! Grâce à la force de l'Être-ensemble !

informations pratiques

LE CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial 75019 Paris

Stations : Riquet (ligne 7) et Rosa Parks (RER E)

www.104.fr

Le CENTQUATRE-PARIS est ouvert du mardi au vendredi de 12h à 19h

le week-end de 11h à 19h | fermeture le lundi

accès spécifique les soirs de programmation

Acheter des places

en ligne : www.104.fr

par téléphone : 01 53 35 50 00

au guichet : mardi > vendredi / 12h > 19h

samedi, dimanche et jours fériés / 11h > 19h

fermé le lundi

Tarifs

TP | Tarif plein

TR | Tarif réduit :

jeunes et étudiants de -30 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, personnes bénéficiant de minima sociaux, artistes (Maison des Artistes, AGESSA), familles nombreuses, personnes en situation de handicap et un accompagnateur, enseignants, personnels de la Ville de Paris, groupes de 10 personnes, adhérents des lieux et institutions partenaires, carte CEZAM.

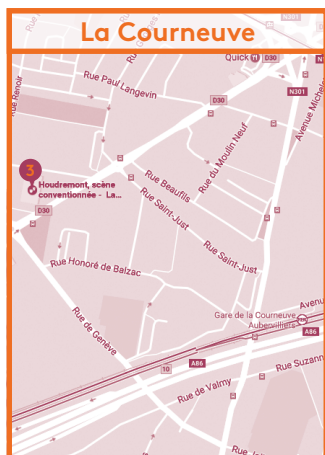
TA | Tarif abonné :

adhérent PASS 104, PASS jeune (étudiants et jeunes de moins de 30 ans).

Pass SÉQUENCE DANSE PARIS

Le Pass SÉQUENCE DANSE PARIS (dès l'achat de 3 spectacles du Festival) vous permet de bénéficier du tarif le plus bas sur l'ensemble du Festival et sur le reste de la saison (TA = tarif abonné). Le Pass est individuel et nominatif. Il permet d'accéder en priorité aux C'Le Chantier du Festival.

Le territoire du festival et ses lieux partenaires hors les murs

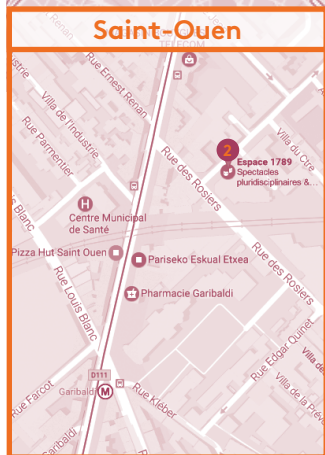
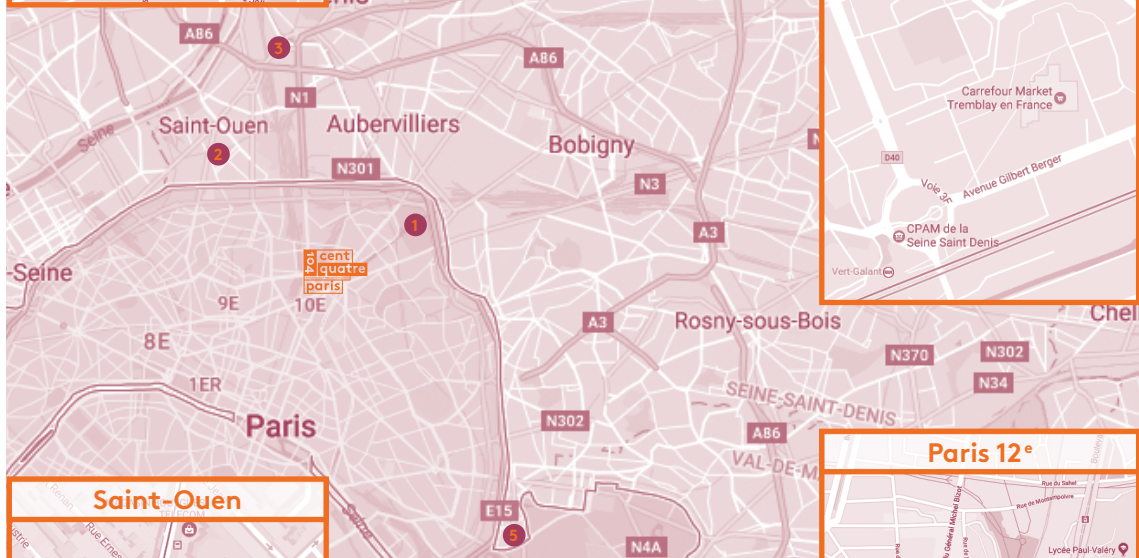


Le centre culturel Jean-Houdremont

11, avenue du général Leclerc
93120 La Courneuve
houdremont-la-courneuve.info
01 49 92 61 61

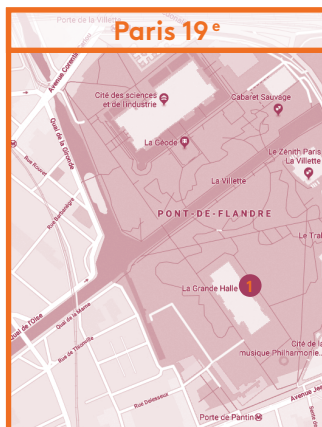
Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée danse

24, boulevard de l'hôtel de ville
93290 Tremblay-en-France
theatrelouisaragon.fr
01 49 63 70 58



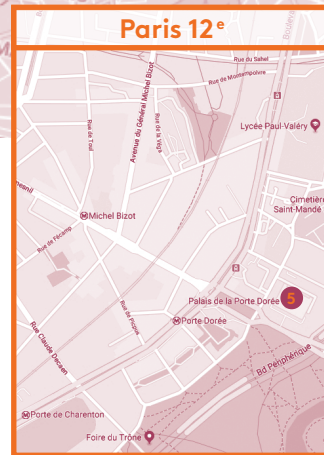
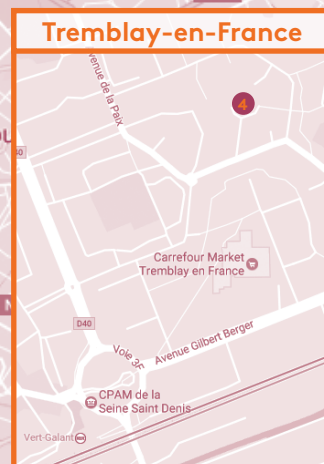
Espace 1789

2-4 Rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
espace-1789.com
01 40 11 70 72



La Villette

211, avenue Jean Jaurès
75019 Paris
lavillette.com
01 40 03 75 75



Musée national de l'Histoire de l'immigration

Palais de la Porte Dorée
293, avenue Daumesnil
75012 Paris
histoire-immigration.fr
01 53 59 58 60

Partenaires artistiques du festival Séquence Danse Paris 2018 :



Document sujet à modifications

Vous pouvez télécharger nos kits media à partir de ce lien : www.104.fr/espace-presse.html
Remplissez le formulaire « Kit média » puis pré-visualisez le contenu des kits media vous intéressant et téléchargez en cliquant sur la flèche en haut, au milieu.

Le CENTQUATRE-PARIS
5 rue Curial 75019 PARIS
M° Riquet (ligne 7)
Informations et billetterie www.104.fr
01 53 35 50 00
Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris.

Le CENTQUATRE est ouvert
du mardi au vendredi
de 12h à 19h
le week-end de 11h à 19h
fermé le lundi (ouverture tardive
les soirs de programmation)

